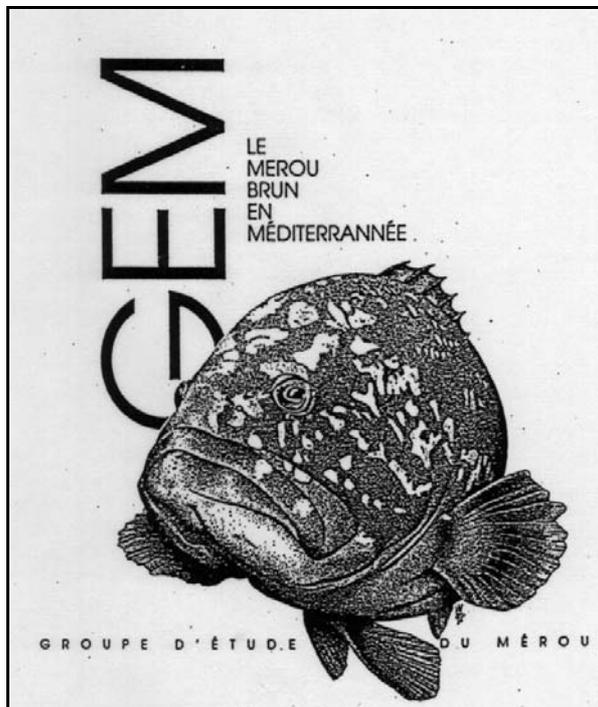


# COMPTE RENDU

MISSION D'INVENTAIRE DE  
LA POPULATION DE MÉROUS  
DANS LES EAUX DE LA CIOTAT

- Octobre 2003 -



# MISSION D'INVENTAIRE DE LA POPULATION DE MÉROUS DANS LES EAUX DE LA CIOTAT Octobre 2003

**Anne Ganteaume**

Atelier Bleu du Cap de l'Aigle

**Patrice Francour**

E.A. 3156 "Gestion de la Biodiversité", Université de Nice-Sophia Antipolis

## **1. Introduction**

Le 27 décembre 2002, le renouvellement du moratoire contre la chasse sous-marine du mérou a été prononcé par les Affaires Maritimes et étendu à toutes les formes de pêche à l'hameçon. Plus que jamais la surveillance des populations de mérous dans les zones protégées et non protégées est importante pour voir si les populations se stabilisent ou continuent à progresser en occupant de nouveaux sites. Une nouvelle mission a donc été réalisée sur les différents sites de plongée de La Ciotat afin de suivre l'évolution quantitative et démographique de la population de mérous bruns, *Epinephelus marginatus*. Ces missions d'inventaires sont réalisées à La Ciotat depuis 1997, tous les deux ans. Il s'agit donc de la quatrième mission réalisée.

## **2. Méthodes**

### **a. Période**

Cet inventaire des mérous dans les eaux de La Ciotat s'est déroulé du 3 au 5 octobre 2003; la fréquentation des sites par rapport à la saison estivale étant moindre et les eaux étant encore relativement chaudes.

### **b. Participants**

De six à huit plongeurs du GEM ont participé à cette mission selon les jours.

### **c. Sites étudiés**

La totalité des sites inventoriés lors de la précédente mission ont été prospectés. Un site échantillonné lors de la première mission, le Pain de Sucre, derrière l'Île Verte, a été à nouveau prospecté, la zone entre la balise du Canonnier sud et le Bec de l'Aigle a également été parcourue.

### **Derrière l'Île Verte :**

- La pierre du Levant (-55 m / -17 m)
- La pierre des Rosiers (-43 m / -14 m)
- La pierre du Jas (-43 m / -22m)
- La pierre à Rousteau (-51 m / -15 m)
- Le Pain de sucre (-60 m / -25 m)

### **Devant l'Île Verte :**

- La balise ou Canonnier sud (0 m / -40 m)
- La grotte de la Vierge (-8 m / -18 m)
- Le grand Moure (0 m / -43 m)
- Le Petit Moure (0 m : - 40 m)

### **A la côte :**

- Le tombant du Bec de l'Aigle (0 m / -38 m)

#### **d. Technique d'inventaire**

Les plongeurs, répartis sur différentes tranches de profondeur, prospectent en détail chaque site en progressant parallèlement, à 5 ou 10 m de distance les uns des autres, selon la topographie et la visibilité. Les observations notées sont : la taille et la livrée des individus rencontrés, leur comportement et la direction prise au moment du contact visuel, leur localisation précise sur le site et la profondeur et le type d'habitat sur lequel ils ont été observés. Un bilan critique est effectué au retour de chaque plongée pour synthétiser les données et éliminer les doubles comptages.

#### **e. Moyens**

Par convention avec le GEM, le CPIE Côte Provençale (Atelier Bleu du Cap de l'Aigle) de La Ciotat a assuré la logistique d'accueil et de fonctionnement. Son personnel a assuré le transport en bateau et la sécurité surface. L'embarcation semi-rigide possédait à son bord les éléments de sécurité nécessaires (VHF, oxygénothérapie...).

### 3. Résultats et discussion

#### a. Effectif global et répartition géographique

Au total, **44 individus** ont été échantillonnés sur les différents sites.

Comme précédemment, les pierres derrière l'Ile Verte présente la zone la plus riche (>90%) :

Le Levant :	12 individus
Les Rosiers :	16 individus
La pierre à Rousteau :	5 individus
La pierre du Jas :	7 individus
Le pain de Sucre :	1 individu

Les autres sites quant à eux sont moins riches; leur importante fréquentation par les plongeurs et les chasseurs pouvant expliquer en partie ce phénomène. Toutefois, une moins grande richesse en habitats et en ressource alimentaire peut également expliquer cette plus faible densité.

Grotte de la Vierge :	0 individu
Canonier sud :	0 individu
Grand Moure :	2 individus
Petit Moure :	1 individu
Bec de l'Aigle :	0 individu

La face nord-nord ouest du Canonier sud présente des pierriers importants vers 15 m de profondeur, propice à la présence de petits mérours (Lt < 20 cm), mais aucun individu n'y a été observé durant cette mission.

#### b. Structure de la population en classes de taille

La distribution des mérours montre la prédominance de la classe des 40-60 cm (16 individus) puis des classes 60-80 cm et 80-100 cm (13 individus chacune). Les Rosiers et le Levant sont les sites où le plus de gros individus ont été observés : 2 individus de plus de 100 cm sur la pierre des Rosiers. Comme lors du précédent inventaire, les individus de grande taille ne sont présents que sur les pierres derrière l'Ile Verte.

On peut donc constater que la majorité des mérours sont de taille moyenne, mais que cette année, les individus de plus grosse taille (>70/80 cm) sont aussi très présents, ce qui pourrait indiquer un vieillissement de la population.

**Tableau 1 : Constitution de la population de mérours sur l'ensemble des sites**

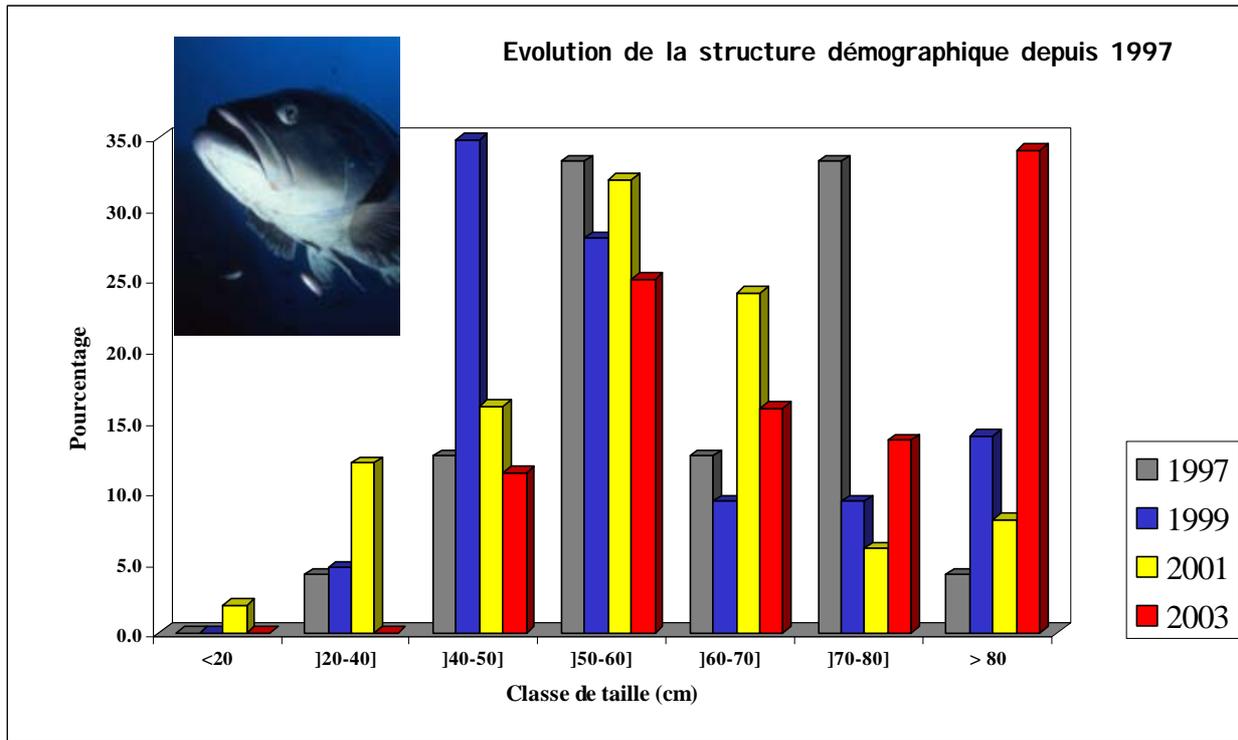
	40-60cm	60-80cm	80-100cm	>100cm
<b>Le Jas</b>	4	2	1	0
<b>Le Pain de Sucre</b>	1	0	0	0
<b>Les Rosiers</b>	4	5	5	2
<b>Le Levant</b>	5	2	5	0
<b>Rousteau</b>	1	3	1	0
<b>Petit Moure</b>	1	0	0	0
<b>Grand Moure</b>	0	1	1	0
<b>Grotte</b>	0	0	0	0
<b>Canonier sud</b>	0	0	0	0
<b>Bec de l'Aigle</b>	0	0	0	0
<b>Total</b>	16	13	13	2

### c. Comparaison avec les résultats obtenus les années précédentes

En 1999, la population de mérours présentait des pics dans la classe de taille 40-50cm, les autres classes de taille étant moins importantes. Puis, en 2001, le pic le plus important était celui des 50-60cm. Il y avait donc eu une arrivée de jeunes mérours femelles entre 1997 et 1999 et un vieillissement de la population en 2001. L'année 2001 avait toutefois été marquée également par une nouvelle arrivée de jeunes individus de moins de 40 centimètres (voir la figure page suivante).

Cette année, en 2003, la classe de taille 40-60cm est toujours bien représentée mais la classe de plus de 80cm devient la plus importante en pourcentage. Ceci indique que le vieillissement amorcé en 2000 se poursuit. Compte tenu des tailles maintenant atteintes, nous pouvons considérer que des individus femelles avant 2000-01 sont devenus des mâles potentiellement reproducteurs. Deux individus de plus de 100cm, échantillonnés sur la pierre des Rosiers en 2003 étaient toutefois déjà mâles en 2001. Il faut noter également qu'aucun mérour de petite taille (moins de 40 cm) n'a été observé cette année, peut-être à cause de la météo peu clémente lors des comptages.

Aucun mérour n'a été observé devant l'Ile Verte (Grotte, balise, Bec de l'Aigle) cette année, mais les clubs de plongée en signalent régulièrement un ou deux sur ces sites. Au total 44 mérours comptabilisés contre 50 en 2001 et 43 en 1999, la population des mérours ciotadens se maintient.



#### **d. Un recrutement de petit mérus en 2002 ?**

Plusieurs petits mérus d'une quinzaine de centimètres (mérus d'un an environ) ont été observés (et certains capturés à la ligne ou dans des nasses) cet été dans la grande darse des chantiers navals (dans des éboulis au pied du quai) mais également au niveau des digues des chantiers et des plages artificielles. Ces petits mérus indiqueraient qu'un recrutement a eu lieu l'été dernier (2002) et donc qu'une reproduction a bien eu lieu dans notre région à cette époque. Ce stock de petits individus représente un potentiel de jeunes femelles dans les années à venir et il ne serait pas étonnant d'observer un nouveau pic dans les petites classes de taille (35-45cm) lors du prochain inventaire en 2005.

#### **4. Conclusions**

Cette quatrième mission d'inventaire des mérus dans le golfe de La Ciotat (zone non protégée) a permis de mettre en évidence le vieillissement de la population de mérus déjà en place depuis plusieurs années, avec une augmentation du nombre des mâles. Le stock des femelles est toujours conséquent, malgré une pression de pêche (filets, palangres, chasseurs...) et une fréquentation des sites importante par les plongeurs. Les sites les moins riches sont toujours peu fréquentés par les mérus mais si la population venait à s'accroître, comme le laisse à penser la présence de juvéniles en bord de côte, il se pourrait que ces sites soient alors plus colonisés.

#### **5. Médiatisation**

Presse écrite : La Provence, La Marseillaise

# Les mérours ciotadens recensés

Depuis hier et jusqu'à dimanche, une équipe du Groupe d'étude du Mérour, aidée de l'Atelier bleu, plonge dans les onze sites ciotadens où vit le poisson brun, pour recenser le nombre d'individus alors que sa chasse est toujours interdite

► Comme tous les deux ans depuis 1997, les mérours vivant dans le Golfe de La Ciotat sont recensés depuis hier et jusqu'à dimanche inclus. Une opération d'importance, qui mobilise tout un groupe de plongeurs, sur les 11 sites du Golfe, auxquels s'ajoute un plongeur en apnée pour recenser les individus de moins de 20 cm, qui vivent en surface, de l'ouest de l'île verte à la grande darse du port en passant par les pierres tombées. Car la particularité des mérours est de naître femelle, et de devenir mâle au crépuscule de leur vie. D'où l'intérêt, pour permettre la reproduction, d'avoir tou-

tes les tailles et tous les âges représentés dans un bassin de vie. Le moratoire interdisant la chasse de ce poisson, étendu à toutes les formes de pêche, vient d'ailleurs d'être reconduit pour la troisième fois, pour permettre au peuplement de se stabiliser. Car, comme l'explique Anne Ganteaume, du Groupe d'étude du Mérour, qui organise le comptage en partenariat avec l'Atelier bleu, c'est seulement depuis 10 ans que de jeunes poissons sont arrivés du Maghreb sur les côtes provençales, où l'on recensait jusque-là seulement des mâles. Il y a deux ans, les plongeurs

du Gem n'ont ainsi comptabilisé qu'une cinquantaine de mérours dans les onze sites ciotadens "alors qu'ils sont 300 à Port Cros où les habitats sont pourtant moins nombreux qu'à La Ciotat", poursuit Anne Ganteaume ulcérée d'entendre certains usagers de la mer affirmer que les mérours prolifèrent sur nos côtes.

Pour l'heure, le poisson brun, vulnérable car nageant dans des eaux moins profondes que d'autres espèces de mérour, reste la proie des braconniers même si le dernier recensement avait montré que les jeunes individus avaient survécu en deux ans puisqu'on les retrouvait dans des catégories de taille supérieures.

Depuis hier, les membres du Gem, plongeurs, journalistes, photographes ou responsables de réserve, spécialisés dans le comptage, nagent donc ensemble, sur des lignes parallèles, pour parvenir à un recensement le plus exact possible.

Les résultats, connus dans une quinzaine de jours, permettront de comparer l'évolution de la population ciotadene à celle de zones protégées. Et les plongeurs amateurs de mathématiques, qui seraient intéressés, sont les bienvenus, le matin à la crique du petit Mugel.

Marie-Cécile BÉRENGER



Les plongeurs du Groupe d'étude du mérour vont compter jusqu'à dimanche les individus présents dans 11 sites du Golfe de La Ciotat

Photo DR



Une partie des plongeurs qui vont sillonner les flots ciotadens jusqu'à dimanche

Photo D.B.